Royaume-Uni : selon l'OCDE, 29 % des jeunes de 15 ans sont issus de l'immigration

19/05/2018 à 21h01

Ce chiffre est supérieur à la moyenne de l'UE (21 %), mais similaire à celui de la France et de l'Allemagne. Les résultats s'inscrivent dans le cadre d'une nouvelle initiative gouvernementale visant à intégrer différentes communautés. Près de 29 pour cent des jeunes de 15 ans en Grande-Bretagne sont maintenant issus de l'immigration, révèlent aujourd'hui de nouvelles données du groupe de réflexion international.

Ce chiffre est supérieur à la moyenne de l'UE (21 %), mais similaire à celui de la France (26 %) et de l'Allemagne (28 %). Ce chiffre est plus élevé en Irlande et en Belgique. Il comprend les immigrants de deuxième génération, les autochtones d'héritage mixte, les immigrants de première génération et les personnes qui reviennent après être nés à l'étranger.

L'étude de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) montre également que les enfants immigrés qui arrivent au Royaume-Uni à l'âge de 12 ans ou plus sont moins susceptibles de réussir à l'école et de se sentir à leur place. Les résultats s'inscrivent dans le cadre d'une nouvelle initiative du gouvernement visant à encourager l'intégration sociale dans les écoles et les communautés anglaises.

Près de 29 pour cent des jeunes de 15 ans en Grande-Bretagne sont maintenant issus de l'immigration, révèlent aujourd'hui de nouvelles données (illustrées) provenant d'un groupe de réflexion international. Ce chiffre est supérieur à la moyenne de l'UE (21 %), mais similaire à celui de la France (26 %) et

de l’Allemagne (28 % + 3 %).

L’étude est basée sur une analyse des tests PISA 2015 de l’OCDE qui sont effectués par des jeunes de 15 ans dans 35 pays et économies. Par rapport aux tests PISA passés en 2003, le pourcentage d’étudiants immigrés au Royaume-Uni a augmenté de neuf points de pourcentage, contre une moyenne de l’OCDE d’environ six points de pourcentage et une moyenne de l’UE d’environ sept points de pourcentage.

L’étude divise les enfants immigrants en quatre catégories : première génération – enfants nés à l’étranger de parents nés à l’étranger ; deuxième génération – enfants nés au Royaume-Uni de parents nés à l’étranger ; étudiants autochtones d’origine mixte – ceux nés au Royaume-Uni, avec un parent né au Royaume-Uni et un parent né à l’étranger ; et enfants nés à l’étranger de retour – ceux nés à l’étranger – ceux nés à l’étranger de parents britanniques.

Les résultats montrent qu’en 2015, 73 % des élèves nés au Royaume-Uni dont les parents sont nés au Royaume-Uni ont atteint un “*niveau de référence*” dans les tests PISA 2015, qui couvrent la lecture, les mathématiques et les sciences, contre 67 % de l’ensemble des enfants immigrés.

Mais une note sur le Royaume-Uni dit aussi : *“Au Royaume-Uni, il y a une pénalité très importante associée à l’arrivée tardive des élèves immigrants de première génération.”*

Il indique également que si ceux qui sont arrivés au pays avant l’âge de 12 ans étaient aussi susceptibles que les élèves autochtones d’atteindre les niveaux de base de réussite scolaire, ceux qui sont arrivés à l’âge de 12 ans ou plus étaient 27 points de pourcentage moins susceptibles que les élèves autochtones d’atteindre ce niveau.

L’étude de l’Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) montre également que les enfants immigrés qui arrivent au Royaume-Uni à partir de 12 ans ont moins de

chances de réussir à l'école et de se sentir à leur place, selon une étude.

Les élèves immigrants ayant au moins un parent né au Royaume-Uni avaient des chances similaires d'atteindre les niveaux de rendement de base.

La réalisation de base signifie, par exemple, qu'en mathématiques, ils peuvent effectuer des calculs arithmétiques de base lorsque des instructions sont données, et traiter des problèmes mathématiques simples tels que la comparaison de distances entre deux itinéraires ou la conversion entre devises, tandis qu'en lecture, ils peuvent lire des textes simples et familiers, relier des informations et tirer des inférences et relier un texte à leur propre expérience et connaissance.

Le rapport de l'OCDE indique également que les enfants immigrants arrivés au Royaume-Uni à l'âge de 12 ans ou après étaient 17 points de pourcentage moins susceptibles que les élèves autochtones, et 20 points de pourcentage moins susceptibles que les enfants immigrants arrivés plus tôt dans l'enfance, de dire qu'ils ressentaient un sentiment d'appartenance à l'école.

L'âge auquel les étudiants nés à l'étranger ont immigré est fortement lié à la probabilité qu'ils déclarent éprouver un sentiment d'appartenance à l'école ", indique l'étude.

Daily Mail

Merci à **Joe Arpaio**